



Communiqué de presse
5 avril 2016

Espérance banlieues, future grande cause nationale ?

En conclusion du colloque qui s'est tenu hier au Palais Bourbon, la Fondation Espérance banlieues formule **7 propositions** audacieuses et innovantes pour contribuer au relèvement de l'école dans les banlieues. Plus de 300 personnes, venues du monde éducatif, politique, associatif, philanthropique et culturel y ont assisté.

Proposition 1

Faire de l'enseignement dans les quartiers en situation d'« urgence éducative » une « grande cause nationale ».

Proposition 2

Inscrire l'école au cœur de la politique de la Ville en facilitant la création des écoles Espérance banlieues et en mettant en place un financement de celles-ci de type public-privé.

Proposition 3

Associer davantage les régions au déploiement de solutions éducatives dans les quartiers en situation d'« urgence éducative » en leur donnant notamment la compétence de contribuer à leur financement et en les plaçant comme catalyseurs et fédérateurs des différents acteurs régionaux.

Proposition 4

Renforcer l'implication des territoires dans la lutte contre l'échec scolaire dans les banlieues en permettant aux Maires de définir des territoires « d'urgence éducative ». Permettre aux Conseils Départementaux de participer au financement des écoles Espérance banlieues.

Proposition 5

Permettre aux jeunes talents de s'engager au service des élèves des banlieues (service civique, liens renforcés entre les écoles et les établissements d'enseignement supérieur, reprise des expériences type *Teach for America*¹).

Proposition 6

Favoriser et soutenir l'implication des entreprises dans les écoles (témoignages auprès des élèves..., mais aussi soutien au développement des écoles grâce au mécénat de compétences...).

Proposition 7

Mettre en place un organisme d'évaluation, indépendant, chargé d'auditer régulièrement la qualité académique et éducative des écoles innovantes. Conditionner les financements publics à ces résultats et en contrepartie accroître la liberté pédagogique des professeurs.

¹ <https://www.teachforamerica.org/>

Quelques citations reprises des échanges hier :

« Il n'est pas question de dépouiller l'Éducation nationale. [...] Il y a, de la part de la Fondation Espérance banlieues, un travail de service public, de creuset de la Nation. Si à travers ces écoles, la Nation peut refonder cette institution pour permettre à ces enfants de retrouver une chance, si cela permet leur émancipation à travers des savoirs universels, il faut les aider ! », Natacha Polony, journaliste et écrivain.

« Rien dans notre pays n'est plus important que ses ressources humaines enfantines et adolescentes [...]. Le modèle actuel doit être mis en compétition par des modèles extérieurs, mais qui s'intègrent, comme vous le faites », Jean-Louis Borloo, ancien ministre, Président de Énergies pour l'Afrique.

« Ce que fait Espérance banlieues correspond aux types d'initiatives que nous devons prendre dans le secteur public et dans le secteur privé pour contribuer à l'intérêt général, c'est-à-dire la réussite des tous les élèves de notre pays », Jean-Michel Blanquer, Directeur Général du groupe ESSEC, ancien recteur et ancien Directeur Général de l'Enseignement Scolaire.

« Il faut redonner à l'école des rites, de la discipline qui permettent aux enfants de se mettre au travail », Anne-Marie Garcia, ancienne inspectrice de l'Éducation nationale à l'Académie de Créteil.

« L'Éducation nationale n'est pas en mesure de répondre à tous les cas. Je crois à la pluralité de l'offre scolaire et à la possibilité pour les parents de choisir », Olivier Klein, maire de Clichy-sous-Bois.

« Il y a une trop grande acceptation du fait que la pauvreté conduit nécessairement à des mauvais résultats académiques, or il n'y a aucune fatalité, les free schools l'ont prouvé ! », David Laws, ancien ministre de l'Éducation au Royaume-Uni.

« Ce qui m'enthousiasme dans la démarche d'Éric et de sa bande, c'est qu'ils le font ! Il y en a qui écrivent des bouquins, eux ils le font », Alexandre Jardin, acteur, écrivain et fondateur des Zèbres.

« Fort de l'expérience terrain de la Fondation, je souhaite porter à l'attention des décideurs publics et de l'ensemble des candidats aux prochaines élections présidentielles ces 7 propositions afin de faire de l'éducation dans ces quartiers une priorité du prochain quinquennat », Eric Mestrallet, président et fondateur de la Fondation Espérance banlieues.

Pour voir l'intégralité du colloque : <http://esperancebanlieues.org/>

Pour toutes informations complémentaires :

Nathalie de Thézy - 06 51 36 68 40 - nathalie.dethezy@esperancebanlieues.org

A propos de la Fondation Espérance banlieues

La Fondation Espérance banlieues a été créée en 2012 pour favoriser le développement d'écoles de qualité, en plein cœur des banlieues, qui soient adaptées à la spécificité des défis éducatifs posés par ces quartiers. Quatre écoles composent le réseau Espérance banlieues : Alexandre-Dumas à Montfermeil (2012), Ozanam à Marseille (2014), Antoine-de-Saint-Exupéry à Asnières Nord (2015) et La Cordée à Roubaix (2015). Quatre, voire cinq écoles ouvriront à la rentrée de septembre : Sartrouville, Pierre-Bénite, Saint-Etienne, Angoulême et Mantes-la-Jolie. Quinze autres projets d'écoles sont en préparation.

www.esperancebanlieues.org.